

EN SAVOIR PLUS SUR LES LIVRES DE ZOYÂ PIRZÂD PUBLIÉS CHEZ ZULMA

À PROPOS DE L'AUTEUR

Zoyâ Pirzâd est née à Abadan en 1952 de père Russe et de mère Arménienne. Elle vit aujourd'hui entre l'Iran et l'Arménie. Mariée, mère de deux garçons, elle a d'abord publié trois recueils de nouvelles dont *Comme tous les après-midi*, en 1991 (Zulma, 2007). Trois recueils repris aux éditions Markaz à Téhéran en un seul volume. En 2001, elle a publié un roman, *C'est moi qui éteins les lumières* (non paru en français), salué par de nombreux prix, traduit en allemand, en grec et en turc. Paraît un deuxième roman, *On s'y fera*, en 2004 (Zulma, 2007). En 2008 Zulma publiait le roman *Un jour avant Pâques*. Le dernier livre de Zoyâ Pirzâd, *Le Goût âpre des kakis*, a paru en mai 2009 en français

Zoyâ Pirzâd est aussi traductrice d'*Alice au pays des merveilles*, de Lewis Carol, et de poèmes japonais. Sa langue est un persan simple et quotidien, une langue très équilibrée. Dans ses textes, elle explore avec subtilité, lucidité, tendresse et une certaine nostalgie les chassés-croisés de la vie amoureuse.

Remarque pour les traductions : la langue originale des textes de Zoyâ Pirzâd, a fortiori la langue dont les traductions sont tirées, est le persan.

LES LIVRES DE ZOYÂ PIRZÂD PARUS CHEZ ZULMA

| | |
|---|------|
| <i>Comme tous les après-midi</i> , janvier 2007, 160 pages..... | p. 2 |
| <i>Le Goût âpre des kakis</i> , mai 2009, 222 pages..... | p. 3 |
| <i>On s'y fera</i> , août 2007, 336 pages..... | p. 4 |
| <i>Un jour avant Pâques</i> , août 2008, 144 pages..... | p. 5 |



> *COMME TOUS LES APRÈS-MIDIS*

Nouvelles

Janvier 2007, 160 pages

De ces courtes nouvelles, dont le style évoque celui des haïkus, se dégagent des instantannés poétiques du quotidien d'Iraniennes. Par la force de son écriture Zoyâ Pirzâd entre dans l'intimité de ces femmes.

Zoyâ Pirzâd a choisi ici le mode de la nouvelle pour présenter des femmes qui, sous le calme apparent et l'exotisme de leurs intérieurs, sont en lutte constante avec la réalité de leur vie.

Comme autant de fenêtres ouvertes sur le monde – un monde, si loin, si proche du nôtre – Zoyâ Pirzâd donne à voir des scènes de la vie quotidienne dont la complexité se révèle grâce à une observation attentive. Par touches légères elle fait un constat discret mais audacieux sur la condition féminine, voire le joug politique pesant sur la société iranienne.

« *Un petit bijou de simplicité.* » -

LE FIGARO LITTÉRAIRE

« *Avec sa langue d'une limpide simplicité qui ne cherche pas l'effet, Zoyâ Pirzâd touche le cœur d'un féminin archaïque.* »

LIVRES-HEBDO

« *Dans un style épuré, aux limites de la poésie, Zoyâ Pirzâd va au plus profond des choses de la vie en employant le moins de mots possible.* »

ELLE



> LE GOÛT ÂPRE DES KAKIS

Nouvelles

Mai 2009, 222 pages

Explorant les rapports hommes-femmes dans la société iranienne d'aujourd'hui, ce recueil de nouvelles n'en arrive pas moins à atteindre une portée universelle grâce à la justesse de ton et à la sensibilité de son écriture.

Un bassin, des massifs de roses et un plaqueminier donnent de quoi s'occuper au jardinier d'une vieille dame qui, depuis la mort de son mari, se sent très seule et en danger dans sa grande maison au cœur de la ville. Les fleurs donnent des fruits, les kakis doivent mûrir et elle ne se prive pas d'en offrir, notamment à son locataire. Des liens subtils se tissent entre eux, que viennent troubler l'apparition d'une fiancée. Aux côtés des jeunes gens, la vieille dame revit ainsi une dernière fois les joies enfuies de sa propre vie de couple...

La vie de couple, c'est aussi celle d'Ali et Leila, de Manhaz et Faramarz, de Sismine et Madjid ou encore de Morad et Taraneh, personnages des cinq nouvelles qui forment ce livre. Des besoins d'émancipation féminine aux infidélités masculines, des coups de foudre aux séparations douloureuses, Zoyâ Pirzâd explore la vie de couple en Iran avec lucidité, tendresse et une certaine nostalgie.

« Auteur majeur de la littérature iranienne contemporaine, Zôya Pirzâd s'exporte bien, comme en témoignent ses nombreuses traductions [...]. À l'évidence, elle n'a que ce qu'elle mérite. Le Goût âpre des kakis en est une preuve supplémentaire. »

LE MONDE DES LIVRES

« Zôya Pirzâd est une artiste du temps, sensible aux cycles immuables qui font refleurir chaque année les arbres des cours et mûrir les kakis. En une phrase, elle sait faire s'écouler une vie entière. »

LIVRES HEBDO



> UN JOUR AVANT PÂQUES

Roman

Août 2008, 144 pages

Sous couvert d'histoires d'amour, un voyage doux-amer dans la complexe communauté arménienne en Iran...

Au bord de la mer Caspienne, un jeune garçon découvre les prodiges minuscules de l'univers, comme la visite d'une coccinelle ou les joies et jeux de l'enfance avec son amie Tahereh. Lui est Arménien. Elle, fille du concierge musulman de l'école. Ainsi se côtoient dans la petite communauté arménienne, entre l'église, l'école et le cimetière, chrétiens et musulmans, femmes et hommes, crispations anciennes et libres aspirations.

Pâques, c'est la fête des œufs peints, des pensées blanches, des pâtisseries à la fleur d'oranger. Pour le narrateur de ce roman, c'est aussi l'occasion d'allers et retours entre passé et présent, entre Téhéran et le village de son enfance, entre l'envie de vivre et d'aimer librement et l'attachement aux traditions à la communauté arménienne – tout un quotidien dessiné ici avec un art précieux du détail et beaucoup de finesse.

« Une prose débordante de nostalgie, sensuelle, attentive aux détails, aussi délicate qu'une miniature persane. »

LIRE

« Zoyâ Pirzâd, dans ce récit sobre et plein de poésie, nous révèle la beauté essentielle de la vie. »

ELLE



> ON S'Y FERA

Roman

Août 2007, 336 pages

À travers le destin d'une femme active, divorcée, partagée entre sa mère et sa fille, trois générations s'affrontent dans un monde où règnent depuis longtemps les interdits et le non-dit.

Quand on découvre que Zardjou, l'homme qui remet en question la vie d'Arezou, est marchand de serrures, on peut y voir l'ironie d'un signe plus subtil qu'il n'y paraît. Les apparences sont trompeuses; on entre avec plus de vigilance et de curiosité dans une belle histoire d'amour. Ainsi, on suit Arezou, au bord du rire ou des larmes, sous la neige, espérant avec elle profiter enfin d'une certaine beauté de la vie.

Dans un roman d'une richesse et d'une vigueur exceptionnelles, Zoyâ Pirzâd brosse à la fois le portrait d'une société pleine de contradictions et celui d'une femme passionnante, aussi drôle et attachante qu'une héroïne de Jane Austen.

« On s'y fera est une histoire d'amour construite avec brio. Arezou avance dans une tornade où elle brise tous les tabous. Le récit poétique, elliptique, est construit dans la plus grande tradition de l'art iranien. Il dresse le portrait d'une femme à la fois dure, nostalgique, pétrie par le doute, la peur de vieillir, de voir sa fille partir, de passer à côté d'un homme qui, ayant passé sa vie à l'attendre, lui apprend à mieux s'aimer soi-même. Une leçon d'harmonie. »

LE MONDE DES LIVRES